

LES TISSERANDES

Texte

Alexis Leprince

Irène Voyatzis



Mise en scène
Irène Voyatzis

Calendrier prévisionnel

2024 : Lectures publiques

Automne 2025 : Résidence de recherche

2026 : Création

Durée envisagée 1h30
Tout public dès 12 ans

MONTAGE DE PRODUCTION EN COURS

Production Le Dahlia Blanc

Coproduction Studio Théâtre de Stains

Coréalisation Théâtre l'Échangeur – Cie Public héri

Avec le soutien de la mairie de Bagnolet en fonctionnement, du Nouveau Théâtre de l'Atalante

Avec l'aide du Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri, du Théâtre La Reine Blanche – scène des arts et des sciences

La cie est soutenue dans ses projets par la **DRAC** et la **Région Ile de France**.

Demandes d'aide à la création et au projet en cours.



LA REINE
BLANCHE
{ scène des arts
et des sciences }

LE DAHLIA BLANC

NOUVEAU
THÉÂTRE
DE L'ATALANTE

Présidente **Adèle DUMOUR**

59 Ave du Général de Gaulle

93170 Bagnolet



Irène Voyatzis

irene@ledahliablanc.com

06 70 82 77 33

Loïc Guerineau

production@ledahliablanc.com

<https://ledahliablanc.com>



DISTRIBUTION

Texte **Alexis Leprince**

en dialogue avec Irène Voyatzis

Mise en scène **Irène Voyatzis**

Collaboration artistique Antoine Formica

Jeu **Antoine Formica, Joséphine Thiocone, en cours**

Création Marionnettes et plastiques **Alma Roccella**

Composition Musicale **Stefanos Floras**

Création musicale et sonore **Samuel Mazzotti**

Scénographie **En cours**

Chargé de production **Loïc Guerineau**

Regards **Adèle Dumour,**

Benjamin Lesire-Ogrel,

Nicolas Lovatin

RÉSUMÉ

Jean et Asméa se retrouvent dans cette maison de famille, sur cette île grecque dont ils ignoraient l'existence. Leur grand-mère, la Yaya, vient de mourir en laissant derrière elle le mystère d'un long silence. Mais cette maison va faire remonter les histoires de famille, et Jean et Asméa, comme en miroir du passé, vont se retrouver face aux éléments, au vivant qui s'exprime. Les Tisserandes, araignées de la forêt qui entoure la maison, elles, se souviennent.

Ce spectacle est une recherche d'écriture plurielle dans le sens où le pouvoir narratif se déplace du texte à l'image et à la musique dans une danse inattendue. Métamorphoses visuelles, marionnettes et théâtre d'ombres, chants grecs, oud et coryphées sont autant de formes envisagées pour raconter l'histoire des *Tisserandes*.

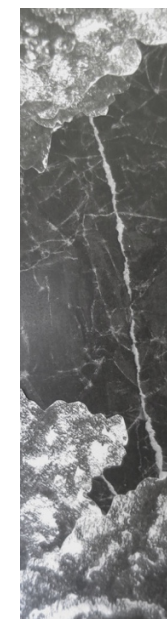
AXES PÉDAGOGIQUES

La compagnie propose des ateliers adaptés aux adolescents et adultes, ainsi qu'aux groupes scolaires, avec **le désir de faire émerger les récits de nos rapports au vivant** : sensibilisation en jeu de cartes "La Fresque du Climat", improvisations à partir de la nature, ou création d'un Kamishibai.

L'équipe est ouverte à la **co-construction d'un projet** avec les adolescents, autour **d'une adaptation visuelle et textuelle de la métamorphose d'Arachné** d'après Ovide, abordant les questions de la compétition, du regard des autres et du suicide.

CÔTÉ PRATIQUE

- En tournée - 5 personnes
- Thèmes : écologie, identité et héritage culturel
- Spectacle de salle - frontal
- Compagnie basée à Bagnolet (93)
- Compagnie accréditée **Adage Pass Culture**



INTENTIONS ARTISTIQUES

Les Tisserandes c'est l'histoire **d'une fresque familiale au milieu d'une forêt, sur une île grecque oubliée**. Pour nous, c'est une recherche d'écriture globale, textuelle, visuelle et musicale, où la multiplicité des médiums nous permettent de faire se rencontrer la petite histoire familiale, avec la grande histoire d'une île en proie aux sécheresses et aux incendies.

Avec Alexis Leprince, nous avons écrit un texte aux formes mouvantes. Du dialogue dramatique aux scènes visuelles didascaliques, du français au grec, en passant par le chant choral et le conte, la multiplicité des formes rend compte **d'une recherche esthétique ambitieuse pour laquelle nous avons besoin de temps d'expérimentation** pure, avant les choix artistiques plus définitifs du temps de création. Nous voulons **mettre sur un pied d'égalité les différents médiums**. Dans le même sens, les êtres vivants autres qu'humains deviennent dans notre histoire, par le passage des métamorphoses, tout aussi réels, sensibles et importants que les êtres humains. L'idée est de déplacer notre habitus de fiction et de théâtre, et ainsi d'interroger notre rapport actuel au vivant.

La Yaya, grand-mère en grec, est une figure fantomatique et fantasmée par ses petits-enfants. Représentante d'un passé sous silence, c'est le dernier lien, avec la maison, qui leur reste de l'histoire familiale. Elle **est alors le point de départ, celle qui ouvre la porte vers l'histoire, et permet aux fantômes de refaire surface**. Ce personnage nous a été inspiré par une marionnette portée, construite par Alma Roccella. Il s'agit d'une très vieille femme, plaquée contre le corps du marionnettiste qui lui donne son bras, sa voix, et ses jambes. En cachant les jambes du marionnettiste, la Yaya se met à flotter. Autour du métier à tisser de la maison, la Yaya présente à Asméa et



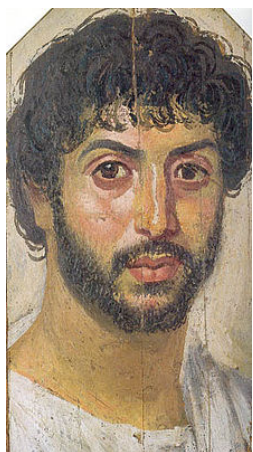
Essais au Nouveau théâtre de l'Atalante - 2024 - La Yaya
Construction Alma Roccella

« Faire remonter à la surface la sensation d'avoir été une éponge. Pressentir les ancêtres qui bougent encore sous la surface de la peau. Qui nous fondent, qui nous ont légué nos puissances vivantes. »

Baptiste Morizot

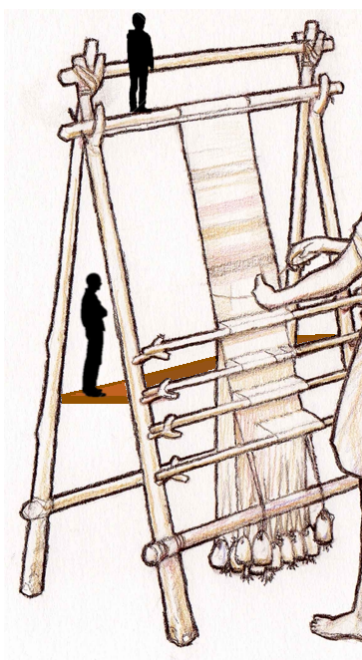


Kiki Smith -
Tapisserie *Pool of tears II*
Pour la fuite de l'île
de la jeune fille



Les portraits de Fayoum

Ce sont des êtres peints avant leur mort, dont les peintures sont déposées sur les corps momifiés, dans l'Égypte ancienne.



Exemple d'un métier à tisser vertical qui deviendrait le castelet

ses ancêtres : ses parents, son frère... L'une de ses mains manipulera l'un de ses aïeux, puis par transmission, **les mains de ses descendants seront à leur tour capables de donner vie aux figures passées.** Ces figures, nous les imaginons pour l'instant représentées par de petites marionnettes relativement réalistes, d'environ 40 cm, inspirées visuellement des portraits de Fayoum. **Esthétique orientale et passée, elle raconterait l'origine et les images qu'ils restent d'un passé lointain, oublié.** Le métier à tisser de la Yaya devient alors le castelet où l'histoire familiale, puis celle de l'île elle-même, se dévoile.

Au-delà du métier à tisser, au début recouvert d'un drap bleu, s'assemblent au plateau un grand filet de pêche, et 3 grandes toiles de papiers représentant les murs vieillis de la maison. Le filet et le drap bleu seront reliés à des fils, tenus par des poulies. Nous désirons, en déplaçant et soulevant quelques éléments, faire oublier la maison et plonger dans la méditerranée par exemple. Nous voulons **donner à voir comment les éléments extérieurs naturels influent sur la maison.**

Assez vite, l'onirisme débordera dans la réalité comme une marée, le passé dans le présent, **et la maison entière va devenir le castelet.**

Les êtres et les espaces vont se mêler. L'eau va inonder la maison, Jean va plonger dans les profondeurs de la méditerranée, comme son grand-oncle l'a vécu des décennies avant. Un drap se soulève, **l'homme se retrouve sous la surface de l'eau, et nous explorerons avec le pêcheur d'éponges les fonds marins.**

Lorsque le passé dépasse les frontières du temps, Asméa et Jean se mêlent aux histoires de leurs aïeux, et



Essais sur toiles au Nouveau théâtre de l'Atalante – mars 2024

comme un cauchemar répétitif, il et elle traversent physiquement les mêmes métamorphoses. Un homme, dans un dernier combat avec l'éponge marine, finit par se fondre en elle. Nous voulons amorcer ici une **recherche plastique et visuelle d'hybridation entre le corps humain et les objets marionnettiques**. Une femme, par punition de son arrogance, se voit métamorphosée en araignée et condamnée à vivre dans la forêt parmi le vivant. De ce côté, nous chercherons une **création d'ombres portées et projetées**, permettant la déformation, donnant aux membres la possibilité de **se déplier, de s'allonger ou se multiplier**.

La présence au plateau du compositeur et musicien Stefanos Floras ancre le spectacle dans un univers hellénique. **Le oud est un instrument représentatif de la musique ottomane, du passé culturel de la Grèce**, avant son « occidentalisation ». Avec Samuel Mazzotti, qui accompagnera en régie Stefanos, nous voulons donner de la matière à l'espace par une création musicale par nappes, boucles sonores englobantes. Un instrument acoustique, l'oud ; une création musicale synthétique **raconteront ensemble une histoire contemporaine**, cette confrontation entre l'écologie et le progressisme, l'héritage et le présent. Les chants des araignées tisserandes de la

forêt seront des enregistrements d'un chœur de femmes chantant en grec, surtitrés, et accompagnés au oud du plateau. **La langue grecque devient ici le symbole d'un monde vivant** avec qui l'être humain ne sait plus communiquer.

Irène Voyatzis.



Essais sur toiles au Nouveau théâtre de l'Atalante – mars 2024

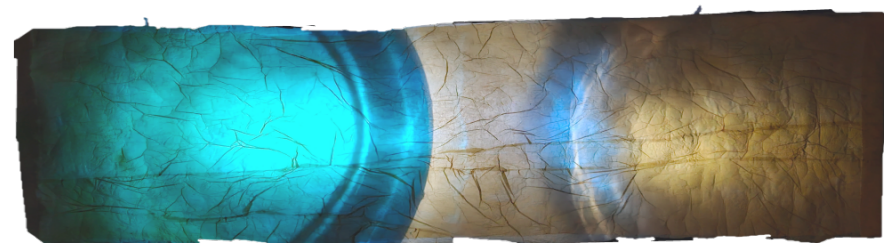


“ *Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art.*

Victor Hugo

Le Dahlia Blanc est une compagnie émergente de théâtre, arts plastiques et marionnettiques, créée en 2019, implanté en Seine-Saint-Denis.

Dans nos spectacles, nous abordons des thématiques actuelles de société (notamment autour des rapports de dominations) en travaillant à partir d'écritures contemporaines. Nos spectacles s'adressent à tous les publics, jeunes, adultes, familles, selon les créations. En parallèle des créations théâtrales qui se veulent aussi libres qu'exigeantes, nous mettons en place un travail hors les murs importants, permettant de rentrer réellement en dialogues avec les spectateurs et spectatrices. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées.



Toute l'équipe vous remercie chaleureusement pour votre attention.

DIRECTION ARTISTIQUE



Irène VOYATZIS · Metteuse en scène

Irène a reçu en 2019 le DNSPC au Studio I ESCA après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène sa première pièce, une adaptation de *Cendrillon* de Joël Pommerat faisant jouer 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie.

Elle se concentre ensuite sur l'interprétation pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. Depuis 2016, Irène a travaillé en tant que comédienne avec plusieurs compagnies et structures en France, dont le Théâtre des Ilets (Carole Thibaut), le Studio Théâtre de Stains (Marjorie Nakache), le Festival du Jamais Lu (Rémi Barché), Majorine (Steffy Glissant). Elle est co-metteuse en scène et comédienne du spectacle *Ces filles-là* créé en 2021 à Tropic Atrium-Scène Nationale de Martinique. À côté de son parcours théâtral, elle participe à des courts métrages ou série, tels que *La meilleure version de moi-même* de et avec Blanche Gardin. Irène fonde le Dahlia Blanc en 2019 pour la création de *Dans la forêt disparue*, texte d'Olivier Sylvestre. Cette pièce permet la structuration de la compagnie et le rassemblement de plusieurs artistes qui l'accompagneront jusqu'à aujourd'hui : notamment, la créatrice de marionnettes Alma Roccella, et le comédien, Antoine Formica. Irène se forme en 2025 aux Techniques de constructions de Marionnettes au CFPTS pour que les techniques plastiques aiguisent son regard artistique.



Dans la forêt disparue · 2022



Le crapaud et l'oiseau · 2024
Constructions Alma Roccella

Antoine FORMICA · Comédien marionnettiste et collaborateur artistique



Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage *Début*, en 2006. Il obtient en 2010 le DNSPC à l'ERAC et devient élève comédien à la Comédie Française, avec laquelle il effectue des tournées jusqu'en 2013. Il joue dans *Norma Jean* mis en scène de John Arnold en 2011 et 2014.

En 2016 il joue dans *Le Navire Night* de Marguerite Duras m-e-s par Armel Veillan et dans *Merlin* de Tankred Dorst m-e-s par Paul Balagué au Théâtre du soleil. Entre 2017 et 2023 il travaille avec la cie Arketal sur deux spectacles de marionnettes, *Le passager clandestin* et *Hermès le dieu espiègle*. Également acteur sur deux créations : *Chroniques Pirates* par Paul Balagué et *Le pont du Nord* par Marie Fortuit. En 2022, il joue dans le spectacle de Régis Hébert *K ou le paradoxe de l'arpenteur* adapté du Château de F.Kafka et cette année, dans la série théâtrale *Les 3000* de Hakim Djaziri. Depuis la création du Dahlia Blanc, il accompagne la metteuse en scène Irène Voyatzis en collaboration artistique et en diffusion. Ici, il joue dans *Dans la forêt disparue*, *Le crapaud et l'oiseau* et *Les Tisserandes* (en production). Il travaille également avec le collectif *À mots découverts* en tant que lecteur d'écritures théâtrales contemporaines depuis 2021, et approfondit ses capacités de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues cette année.

EXTRAIT DE TEXTE

ASMÉA - ENFANT

Yaya
Pourquoi à nous tu parles grec
Mais jamais à maman ?
La Yaya ne répond pas.
Tu viens d'où Yaya ?

YAYA

De Grèce.

ASMÉA

Oui mais d'où précisément ?
La Yaya ne répond pas.
Yaya ?

YAYA

J'ai oublié.
Alors, tu veux l'entendre cette
histoire ?

JEAN - ENFANT

Je peux écouter moi aussi ?

YAYA

Tu es là toi ? Έλα 'δω,
viens donc te coucher à côté de ta
petite sœur
parce qu'elle pourrait avoir peur

ASMÉA

Ah bon ?

YAYA

C'est une très, très vieille histoire,
Qui s'est passée il y a très, très
longtemps...
Dans une île qu'on nomme Xylara
Il était une fois
un homme et une femme.
Ils habitaient une maison
au milieu d'un grand bois de pins, de

cèdres et de cyprès, un bois dans
lequel vivaient des araignées
mystérieuses et magnifiques.
Le couple était pauvre
Ce que l'on appelle pauvre,
C'est-à-dire qu'ils vivaient
simplement,
comme ils pouvaient
de ce que leur donnait l'île de Xylara
avec leur jeune garçon qui
commençait à devenir un jeune
homme

*Pendant qu'elle raconte, la scène se
met en place.*

Tableau 4 La famille

*Une famille, le père Sotiris, la mère
Ariane, le fils Nikitas.*

*Le fils est un adolescent, bien que
ses parents soient encore jeunes.
Ils sont à table et boivent une soupe
d'eau claire.*

NIKITAS

*Il tourne sa cuiller dans son bol,
cherchant en vain à attraper un
élément solide, puis la porte à sa
bouche, et la laisse finalement tomber
brutalement sur la table.*
Toujours la même soupe
Soupe est-ce le mot ?
Une eau à peine brunie
par les peaux d'oignons brûlées

Devrons-nous toujours nous
satisfaire de cela ?

ARIANE

C'est ce que Xylara nous a donné
aujourd'hui.
J'irai demain
cueillir quelques figues
et des olives
si les oiseaux nous en ont laissé,
je tirerai le lait
de la chèvre
et -

NIKITAS

Demain, toujours demain !
J'ai vu, aujourd'hui, la mère
Lémonie
embrocher une chèvre entière
dessus le feu,
et mettre le couvert comme pour un
grand banquet.
Une chèvre entière !
Sur le feu !

SOTIRIS

Nous ne pouvons tuer notre seule
chèvre
et il faut nous satisfaire du rare lait
qu'elle nous donne.
Quand toutes les chèvres seront
passées sur les broches de la riche
Lémonie,
que lui restera-t-il ?

NIKITAS

Il lui restera l'océan !
L'océan tout entier !
Lémonie tous les jours envoie ses
fils prendre la mer,
et tous les jours elle devient plus
riche.

ARIANE

Au prix de quels dangers, mon
fils !

NIKITAS

En attendant,
je suis sûr que même les
araignées de la forêt se
nourrissent mieux que nous.
Je prendrai la mer et je reviendrai
riche.

ARIANE

L'océan est surtout rempli des
rêves des hommes, Nikitas.
C'est l'écume de leurs songes que
les vagues ramènent sur le sable
tous les matins.
Cesse de penser à la mer.

